



La vie au Montmartre

Annoncer Jésus-Christ...!

Le thème, en ce moment, me trotte dans la tête, non pas que la chose soit nouvelle, mais ne faut-il pas de temps en temps y repenser ? En effet, n'entend-on pas fréquemment, venant d'amis, de proches, des questions, des réflexions concernant l'éveil de la foi des petits (petits enfants !) ou son approfondissement chez les grands (enfants, frères, sœurs, conjoints, condisciples de travail, amis, collaborateurs...)?

Et voici la question !

Pourquoi, aujourd'hui, tant de gens autour de nous, ne se préoccupent-ils pas de l'Église, de la rejoindre, de la faire vivre, de partager avec d'autres « chrétiens » les préoccupations de la vie en se nourrissant de l'Évangile et de l'Eucharistie ? Pourquoi des convictions qui nous paraissent importantes, voire vitales, ne sont pas partagées par ceux qui nous entourent et qui nous sont même très proches ?

Question lancinante !

Pourquoi cette désaffection ? Question déjà ancienne et toujours actuelle... Que faudrait-il dire faire, quelle attitude avoir, pour qu'un contact s'instaure et devienne partage et qu'une communion devienne effective ? Qu'est-ce qui fait que l'**élément ecclésial** de la vie religieuse (relation à la divinité) ne soit plus du tout reconnu comme valable ? Certes les hommes et les femmes, nos contemporains, peuvent vivre sans **faire église** tout en assumant des valeurs véhiculées par le discours et la pratique de l'Église ; mais pourquoi n'éprouver aucun désir de faire Église ? C'est-à-dire, de chercher ensemble à s'approprier le sens de la vie révélé par le Christ, contenu dans les Écritures, elles-mêmes proclamées, méditées en Église.. C'est-à-dire de développer ensemble une compréhension et une approche de Dieu qui mène à une relation avec le Christ.

En effet, pourquoi ?

Serait-ce que Dieu ne se perçoit plus autrement que comme un sentiment diffus, immédiat, suffisant ? Serait-ce que nos contemporains développent une vision de la vie où l'homme est au centre, uniquement au centre ?

Les besoins de l'homme au centre des préoccupations de l'homme ?

Aurait-on compris de façon radicale que les besoins de l'homme passent avant tout le reste, y compris et avant une certaine relation à Dieu ?

L'humain, première et seule préoccupation de l'homme ?

La prise en charge de l'homme par l'homme, sans attendre d'un « Autre » le secours que l'homme peut se donner à lui-même et qu'il se donne d'ailleurs, ne serait-elle pas l'attitude qui aujourd'hui vide nos églises ?

Qu'est-ce qui vide nos églises ?

La question mérite d'être posée.

Et la réponse, à son tour, mérite d'être recherchée ?

Seriez-vous partant ?



SOMMAIRE

ÉDITORIAL

LES 5 À 7 DU
MONTMARTRE

LES GRANDS
DOSSIERS

MONTÉE VERS PÂQUES
2006

À LA CABANE À SUCRE

« VENEZ ET VOYEZ... »
CHAPITRE PROVINCIAL

NOTRE CHARISME

A LIRE...

AVRIL - MAI—JUN
2006 - N°16
www.lemontmartre.net



Les 5 à 7 du Montmartre

*Le statut des religions non chrétiennes,
d'un point de vue chrétien...*

Fr. Benoît Bigard, a.a.

Cette année, en préparation au Festival de la Bible, sur les « religions du Livre » Christianisme, Judaïsme et Islam qui aura lieu les 25, 26 et 27 août 2006, trois thèmes ont été abordés durant les 5 à 7 du Montmartre :

- ☞ *Quel rapport à la Bible chez les chrétiens ?*
- ☞ *Nos frères juifs, nos aînés dans la foi, rédacteurs du 1er Testament n'ont-ils plus rien à nous apprendre ?*
- ☞ *Un dialogue est-il possible entre chrétiens et musulmans sur la base du fond commun au Coran et à la Bible chrétienne ?*

Pour poursuivre la réflexion :

Un bref état de la question du statut des religions non chrétiennes.

La théologie chrétienne des religions, ou « comment penser chrétiennement le statut des autres religions », fut complètement révolutionnée au cours du vingtième siècle.

Précisons tout de suite qu'il ne faut pas confondre le mouvement de rapprochement entre les chrétiens de différentes confessions (catholiques, protestants, orthodoxes, anglicans) que l'on appelle « œcuménisme » et le « dialogue interreligieux » qui concerne la rencontre avec les religions non-chrétiennes (Hindouisme, Bouddhisme, Judaïsme, Islam, Animisme etc..) Même si le style journalistique emploie œcuménisme au sens large pour parler de rencontres entre différentes religions, pour un usage plus précis du vocabulaire, nous réservons « œcuménisme » pour le dialogue entre chrétiens et « dialogue interreligieux » pour le dialogue entre différentes religions non-chrétiennes.

Cette précision faite, c'est bien de dialogue interreligieux dont nous voulons parler ici. Le texte de référence pour aborder cette question est la déclaration *Nostra Aetate*, du Concile Vatican II de 1965. L'Église a, au cours de son histoire, à peu près toujours reconnu que les hommes et les femmes du monde, quelles que soient leur religions, peuvent être sauvés, et n'ont pas besoin d'être baptisés pour être sauvés!. En quelque sorte, ces personnes étaient considérées comme sauvées « malgré leur religion » : par la qualité de leur vie, elles peuvent entrer dans le salut apporté par le Christ, même si elles n'ont en pas entendu parler. La grande nouveauté du Concile Vatican II, ne consiste pas à donner un nouveau statut aux personnes non-chrétiennes mais aux religions elles-mêmes :

« L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent en beaucoup de points de ce qu'elle-même tient et propose, cependant **apportent souvent un rayon de la Vérité qui illumine tous les hommes** ». *Nostra Aetate §2*

«Être familier avec leurs traditions nationales et religieuses ; **découvrir avec joie et respect les semences du Verbe qui s'y trouvent cachées** » *Décret Ad Gentes, § 11*

On passe de l'expression : « **sauvés malgré leur religion** » à « **sauvés aussi, en partie, grâce à leur religion** ». En partie... car si l'on est chrétien, le Christ n'est pas un prophète parmi d'autres mais « Le Chemin, la Vérité et la Vie ». On ne peut pas dire d'un point de vue chrétien, que toutes les religions se valent, mais on ne peut pas dire non plus que les autres religions ne valent rien...

3 pistes pour penser à la fois l'unicité du Christ et l'action de Dieu dans les autres religions !

Partant de ce renouveau amorcé par le Concile, l'Église et de nombreux théologiens ont essayé d'avancer dans la compréhension de la **valeur propre aux religions non chrétiennes** dans un projet de salut universel qui passe d'une manière ou d'une autre par le Christ. Plusieurs pistes de réflexion peuvent être explorées :

- la première piste, **christologique**, considère que **le Verbe de Dieu** incarné en Jésus Christ n'en est pas moins aussi mystérieusement présent et actif dans d'autres traditions ;

- la deuxième piste, **pneumatologique**, pense que **l'Esprit Saint**, répandu par le Christ, ne saurait être enfermé dans quelque figure historique que ce soit, pas même la religion chrétienne ;

- la troisième piste, **ecclésiologique**, rappelle que, si l'Église est le sacrement d'un **Royaume** plus large que ses frontières visibles, les grandes religions participent à leur façon à ce Royaume dont Dieu seul connaît les limites.

Trois évocations de ces trois pistes :

- 1- Dennis Gira, spécialiste du bouddhisme et de la

théologie des religions², aime citer cet exemple du couple : Dans un couple la femme et son mari ont une relation privilégiée et unique ; cela n'empêche pas qu'à l'occasion, madame peut apprendre des éléments nouveaux sur son mari si elle rencontre un de ses collègues de travail, car il le voit évoluer dans un tout autre contexte... Eh bien, il en va de même dans notre rapport au Christ, le chrétien entretient une relation privilégiée avec le Christ, de par son baptême et sa connaissance de l'Évangile, mais cette connaissance est limitée par le bassin culturel dans lequel il évolue (un occident judéo-chrétien marqué par une spiritualité sémitique et une philosophie grecque) aussi s'il fréquente une autre tradition religieuse, peut-il découvrir d'autres facettes du Christ, car Dieu est perçu là-bas à travers un regard tout autre, une philosophie tout autre... Pensons par exemple à l'union au divin qui est le cœur de l'hindouisme et qui peut grandement revivifier notre compréhension de l'eucharistie et de notre union au Christ !

2- Ce n'est pas le christianisme, dans sa réalisation historique occidentale qui est l'Absolu, mais le Christ ! Cela signifie que notre compréhension du Christ, et notre réponse à son appel sont toujours à approfondir. Ainsi, dans le dialogue interreligieux, la confrontation peut m'aider à découvrir une vérité plus profonde que celle dont je prétendais avoir le monopole au départ. R. Pannikar, théologien Indien résume cela dans sa célèbre question : « Faut-il être spirituellement un sémite et intellectuellement un grec pour être chrétien ? » Ce qui veut dire qu'aborder le Christ, par une philosophie d'Asie, ou une sagesse Africaine peut abondamment renouveler le christianisme : c'est tout le défi de l'inculturation !

3- Enfin, écoutons Claude Geffré : « il est bon de rappeler le principe de St Ignace : *ubi Christus ibi Ecclesia* (« où est le Christ, là est l'Église »). Cela veut dire que beaucoup d'hommes qui n'appartiennent pas officiellement au groupe Église sont déjà membres du Royaume de Dieu et ils travaillent à l'édification du Royaume chaque fois qu'ils font les gestes de l'Évangile. En d'autres termes, l'appartenance visible à l'Église, garantie par la confession d'un même *credo* et la communion au corps eucharistique du Christ, peut être elle-même le sacrement d'une appartenance invisible au Christ qui déborde les frontières de l'Église visible et qui peut coïncider avec l'appartenance à de grandes traditions religieuses non chrétiennes »³. Là encore, on retrouve la célèbre formule de Vatican II : non pas une Église source du Salut mais une « Église sacrement du Salut » *Ad Gentes* § 1 et 5 ; un signe efficace, mais non unique, d'union au Christ.

A suivre...

1. Voir la mise au point "*Hors de l'Église point de salut. Histoire d'une formule et problèmes d'interprétation*", Bernard Sesboué, Ed. Desclée de Brouwer
2. Dennis Gira, *Les religions*, Éditions Paulines, 1991
3. Claude Geffré, **Double appartenance et originalité du christianisme**, in « Vivre de Plusieurs religions, promesse ou illusion », éd. De l'atelier, 2000

Grands dossiers

Le mercredi 10 mai 2006, s'est tenue la conférence de Mme Raymonde Jauvin, c.n.d sur la Mission des femmes dans l'Église, qui a rassemblé un grand nombre de personnes.



Le 15 mars 2006, le Montmartre a accueilli Mme Mireille Ethier pour traiter le thème suivant : « *A quand une Église renouvelée par les laïques ?* ». Elle est laïque, doctorante en théologie pratique, tutrice à l'université Laval. Sa recherche en ecclésiologie et spiritualité porte sur les chemins de complémentarité entre laïcs et personnes consacrées. Mariée, elle est associée aux Fraternités monastiques de Jérusalem.

Aperçu :



La conférencière a retracé pour nous l'histoire de la notion de "Laïque" (Laïque remplaçant laïc dans le langage inclusif d'Amérique du Nord...) et son rapport à la hiérarchie. Défendant l'idée de rôles complémentaires entre membres de la hiérarchie et laïques, qui ne doivent pas s'opposer mais former ensemble le Corps mystique du Christ. Donc plutôt une Église renouvelée avec les laïques que par les laïques. Par ailleurs, Mme Ethier a souligné à plusieurs occasions que les laïques pour renouveler l'Église et faire entendre leur voix n'avaient pas à attendre des mandats ou des ministères de la part de l'Église, mais à prendre la parole et à remplir leur rôle pleinement ! Ne pas attendre que l'Église institutionnelle se prononce sur tous les sujets mais peut-être inventer des instances où les laïques, à travers divers corps constitués, puissent exprimer leur voix..

La période de questions qui suit la conférence fit ressortir la difficulté, pour un certain nombre de laïques, à trouver leur place dans l'Église, Peut-être que les laïques ont un rôle particulier à jouer pour manifester réellement un accueil et un compagnonnage avec tous ces éloignés de l'Église, afin que nos contemporains se situent non pas face à un discours officiel venu de loin, mais face à une communauté locale de croyants !



Montée vers Pâques

Depuis quelques années, une quarantaine de personnes participent aux trois jours de récollection des jeudi, vendredi et samedi saints. Un bon temps pour s'arrêter et savourer le cœur de notre foi chrétienne.

Trois jours marqués par l'office des Heures priées ensemble et les méditations du P. Blanc sur le Visage de Dieu révélé en Jésus-Christ qui se donne sur la croix, et les conséquences à en tirer dans notre façon de vivre et d'en appeler à Dieu : Pas sur le mode de la puissance et de la violence, mais de l'offrande totale, quelles qu'en soient les conséquences.

Nos trois jours furent également marqués par les grandes célébrations des jours Saints, par notre repas bol de riz du vendredi Saint au profit d'un orphelinat du Congo tenu par les soeurs Oblates de l'Assomption et enfin par le Baptême de Jean-Francis (27 ans) au cours de la Veillée pascale !

Sortie printannière

A l'occasion de notre sortie habituelle à la cabane à sucre, nous étions une trentaine à y prendre part. Cette année, le traditionnel repas québécois était rythmé au son du djembé (percussion africaine).



Instant de plaisir et de joie



Thierry, le spécialiste de la Tire d'érable



Moment convivial au rythme du djembé

3^o Session du Chapitre provincial

Mexico, du 04 au 07 janvier 2006

« Venez et voyez »

Nous avons retenu pour thème des années qui viennent ces simples paroles de Jésus aux disciples : « Venez et voyez » Jn 1, 38. Ce choix s'appuie sur les priorités indiquées par le Chapitre général et sur celles que nous avons retenues lors de de notre 2e session. Nous avons alors mis en tête de nos priorités :

« Re-fonder nos communautés locales pour en faire un lieu où des Frères peuvent partager leur foi et d'où ils peuvent témoigner que Jésus-Christ est le centre de leur vie et la source de leur communion ».

Par une telle « re-fondation » nous pourrions mieux mettre en œuvre les orientations prises par le dernier Chapitre général. Nous nous retrouvons facilement dans les « axes » et « priorités apostoliques » tels que définis par le Chapitre général. Les différences de formulation, de perspective ou d'accentuation n'altèrent pas l'identité de nos options fondamentales.

**Une invitation adressée à chacun
" Venez et voyez " .**

Chacun de nous doit d'abord l'entendre comme une invitation

personnelle du Christ à Le suivre. Certes, nous marchons déjà sur ses traces, mais au long des années, nous avons peut-être ralenti le pas, au point que les traces de ses pas se sont effacées et que nous avançons sans orientation claire. De là le besoin ressenti de nous rapprocher du Christ et de nous assurer que c'est bien Lui que nous suivons. Cette démarche, nous l'entreprenons ensemble, car à l'origine de notre vocation, il y avait cet attrait pour une vie fraternelle authentique, à la manière augustinienne. "Avant tout, vivez unanimes à la maison, ayant une seule âme et un seul coeur, tournés vers Dieu. N'est-ce pas la raison même de votre rassemblement ?" Règle #2.

**Une communauté unie autour du Christ
" Venez et voyez " .**

Cette invitation, nous la répercutons aux hommes et aux femmes qui croisent nos routes. Nous aimerions



P. Marcel Poirier, supérieur provincial d'Amérique du Nord
Extraits de la lettre d'introduction aux actes du chapitre.

présenter le visage d'une communauté parfaite. Le réalisme nous oblige à reconnaître notre fragilité, nos limites de même que nos fautes. Notre faiblesse ne doit ni nous faire peur, ni nous faire honte. La grâce du Christ remédie à nos fautes et peut transformer notre faiblesse en force: "Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort." 2 Co 12,10. Augustin, à la suite de Paul, l'avait compris: par ses "confessions" il mettait en évidence la grâce du Christ. Imitons-le. Il sera clair pour ceux qui nous côtoient que la communauté n'est pas un rassemblement de surhommes, mais d'hommes qui s'appuient sur Dieu et comptent sur sa grâce.

Notre diversité d'âge, de formation, de sensibilité ou de caractère saute aux yeux. Là encore, nous croyons que "Celui qui nous unit est plus fort que ce qui nous sépare". R.V. #8 . Cette diversité ne compromet pas notre appartenance à un seul corps. Au contraire, dans le Christ, les différences deviennent richesse. Vues ainsi, elles permettent l'unité indispensable "pour que le monde croie." Jn 17,21.

**Une communauté ouverte et étendue
" Venez et voyez " .**

Ceux qui nous côtoient découvriront progressivement que notre unité ne se limite pas aux 5 ou 6 Frères qui forment la communauté locale. Il doit ressortir clairement que nous faisons partie d'une Région, d'une Province, d'une Congrégation, d'une grande famille. Celle-ci comprend en outre nos Soeurs, rattachées aux diverses congrégations féminines et elle englobe de nombreux laïcs, qui cheminent vers une "alliance" avec nous. Ces laïcs soutiennent et amplifient nos efforts pour étendre le Règne de Dieu. Dans chaque Région, des groupes se sont formés. Leur configuration varie beaucoup. Notre Chapitre provincial n'a guère abordé les questions que cela soulève, sinon pour nous encourager à chercher et à multiplier cette collaboration avec les laïcs et aussi à favoriser les contacts au-delà des frontières. Le chemin est ouvert; aux communautés de continuer la collaboration et de l'intensifier.

Cette grande famille de l'Assomption avec ses caractéristiques propres, s'intègre pleinement à l'Église et vit solidaire du monde. ▀

Esprit de l'Assomption et orientation de l'activité du Montmartre

... Quelques textes de référence...

"L'esprit du Fondateur nous pousse à faire naître les grandes causes de Dieu et de l'homme, à nous porter là où Dieu est menacé dans l'homme et l'homme menacé comme image de Dieu" (*Règle de Vie § 4*).

« La grande cause pour notre temps consiste à réorienter une grande partie de nos énergies pastorales vers ceux qui ne vont jamais dans une église ou ne le font qu'avec grande difficulté : les marginalisés de la société, les catholiques éloignés de la communauté chrétienne ou de leur foi, et les jeunes. Nous ne sommes qu'au début de notre réponse à ce défi majeur. » *Lettre n°7 du Supérieur Général, Richard Lamoureux, 2003, § II-2*

« Le réflexe assomptionniste, quand il s'agit de l'Église, est tout à la fois de fidélité viscérale, de générosité désintéressée et d'audace missionnaire. L'assomptionniste se tient au milieu de la nef, soucieux des grands équilibres de la foi et réticent à tout esprit de chapelle. » *§22 du Chapitre général de 1999*

« Dans sa mission d'Église, l'Assomption veut conjuguer le service de la vérité, de l'unité et de la charité. Ce qui signifie que toute activité doit avoir une dimension doctrinale, sociale et œcuménique. Ces trois qualificatifs ne sont pas juxtaposés: ils décrivent une triple exigence pour tout apostolat assomptionniste. » *§ 23 du Chapitre général de 1999*

« Nous apprenons à tisser des liens, à bâtir des ponts, à œuvrer pour que l'homme puisse vivre debout. Nous cherchons sans cesse à nous adapter aux mutations de la société, à rejoindre les lieux significatifs où se joue le salut de l'homme. Nous mettons toute notre intelligence et tout notre cœur au service de notre mission, et des laïcs s'engagent avec nous. » *Extrait de « Notre charisme » Chapitre provincial de France, 1999*

« Les laïcs et les religieux assomptionnistes souhaitent "faire alliance" afin que soit vécu pleinement le charisme de l'Assomption. De part et d'autre, ce partenariat exige une conversion. Les laïcs auront à exprimer ce charisme à leur façon. » *§102 Chapitre général de 2005*

« Le Chapitre général recommande que chaque Province réfléchisse sur la manière de développer une proximité communautaire plus active et plus apostolique entre les communautés locales et les laïcs impliqués. » *§ 116 Chapitre général de 2005*

Le Chapitre général recommande aux Provinces d'associer les laïcs dans la réflexion et la mise en œuvre de nouveaux projets. Des missions pourront leur être confiées et assumées ensemble. *§ 115 Chapitre général de 2005*

Une commission internationale Laïcs-religieux



Marie-Pierre
Girard



Pierre Rion



Jimena Garcia



P. Julio Navarro



Joseph Pagano



P. Noël Le Bousse

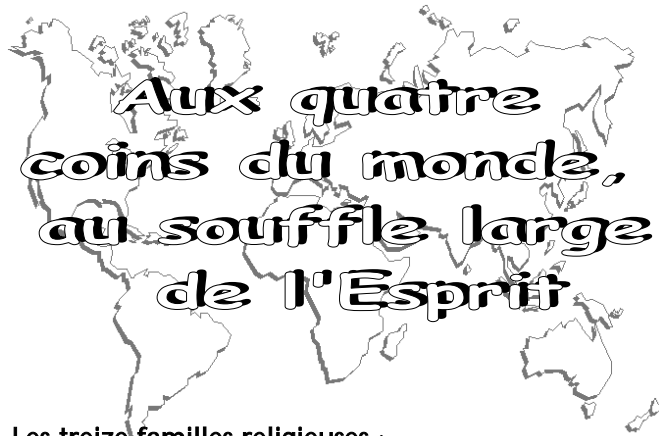
Le Conseil de Congrégation réuni à Helvoirt (Pays-Bas) en mai 2006 a créé la COMMISSION INTERNATIONALE LAÏCS-RELIGIEUX demandée par le Chapitre général en mai 2005.

Cette Commission est composée de cinq laïcs et de deux religieux représentant les différentes composantes culturelles de la Congrégation des Assomptionnistes (Afrique, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Europe, en attendant l'Asie).

Il s'agit de Mmes Marie-Pierre GIRARD (France) et Jimena GARCIA (Chili), M. Joseph PAGANO (U.S.A) et M. Pierre RION (Belgique) et une personne d'Afrique encore à désigner, et des PP. Noël LE BOUSSE (France) et Julio NAVARRO (Rome). Leur mandat court jusqu'au Conseil de Congrégation 2009.

Les objectifs de cette Commission consistent à assurer l'animation dans toute la Congrégation et la mise en œuvre des actions proposées par le Chapitre général à propos de l'Alliance laïcs-religieux ; assurer une diffusion permanente de l'information et des expériences significatives dans ce domaine ; mieux faire connaître aux laïcs la spiritualité de l'Assomption et les charismes augustinien et alzonien ; favoriser la proximité entre les communautés et les associations de laïcs pour des missions assumées ensemble avec les religieux. (cf. Actes du Chapitre n° 101 à 117).

Le Conseil de Congrégation a rappelé la responsabilité de chaque Province pour animer, dynamiser et développer cette Alliance laïcs-religieux. A cet effet, chaque Province ou Pays doit désigner un « tandem » laïc-religieux qui deviendra la « courroie de transmission » entre la Commission Internationale et les différents groupes de Laïcs existants ou à faire naître.



Les treize familles religieuses :

- R.A. (*Religieuses de l'Assomption, 1839, France*), A.A. (*Augustins de l'Assomption 1845, France*), M.S.A. (*Sœurs Missionnaires de l'Assomption 1852, Le Cap*), O.A. (*Oblates de l'Assomption, 1865, France*), P.S.A. (*Petites Sœurs de l'Assomption, 1865, France*), ORa (*Orantes de l'Assomption 1896, France*), S.J.A. (*Sœurs de Jeanne d'Arc, 1914, USA-Canada*), *Sœurs ouvrières catéchistes (1934, Argentine)*, *Sœurs de la Croix (1939, Grèce)*, *Frères de l'Assomption (1951, Congo RD)*, *Petites Sœurs de la Présentation (1952, Congo RD)*, *Petites Missionnaires de la Croix (1955, Colombie)*, *Sœurs de la Charité de l'Assomption (1993, Italie)* - qui, à un titre ou à un autre, sont nées soit directement de l'inspiration des deux ou trois figures fondatrices tutélaires de l'Assomption (l'abbé Théodore COMBALOT 1797-1873, Mère MARIE-EUGENIE DE JESUS Milleret de Brou Bienheureuse 1817-1898 et le P. Emmanuel d'ALZON 1810-1880) soit indirectement de celle de leurs disciples, sont aujourd'hui à l'œuvre dans une soixantaine de pays. Réalité encore modeste si on compare ces implantations par rapport aux quelque 210 pays ou entités nationales recensées par l'O.N.U en 2005, mais chemin d'espérance vers une internationalité toujours plus visible et plus affirmée en ce troisième millénaire de l'histoire du christianisme.

Cette dispersion mondialiste correspond en tout cas parfaitement à l'ambition spirituelle et apostolique du P. d'Alzon, resté pourtant sinon très français, du moins très nîmois :

« Il faut élargir les intelligences et les cœurs dans la grande question de la cause de Dieu, il faut ouvrir des horizons pour les myopes, il faut allumer des brasiers pour des gens qui ne réclament que leur chauffe-pieds et ont peur qu'on leur donne un rhume en leur donnant trop de chaleur. Heureux les supérieurs qui embrassent le monde entier dans leur ambition, parce qu'ils sont ambitieux de faire régner Jésus-Christ partout ».

Pour les A.A., 30 pays en vue pour 2006, à savoir selon l'ordre alphabétique : l'Allemagne (depuis 1928), l'Angleterre (depuis 1901), l'Argentine (depuis 1911), la Belgique (depuis 1890), le Brésil (depuis 1935), la Bulgarie (depuis 1863), le Canada (depuis 1917), le Chili (depuis 1890), la Colombie (depuis 1946), le Congo R.D. (depuis 1929), la Corée du Sud (depuis 1991), l'Équateur (depuis 1996), l'Espagne (depuis 1880), les États-unis (depuis 1891), la France (depuis la fondation, 1845), la Grèce (depuis 1934), Israël-Palestine (depuis 1887), l'Italie (depuis 1883), le Kenya (depuis 1988), Madagascar (depuis 1953), le Mexique (depuis 1947), la Nouvelle-Zélande (depuis 1952), les Pays-Bas (depuis 1901), les Philippines (fondation prévue en 2006), la Roumanie (depuis

1924), la Russie (depuis 1903), la Tanzanie (depuis 1995), le Togo (fondation prévue en 2006), la Turquie (depuis 1862) et le Vietnam (fondation prévue en 2006). D'autre part les AA ont quitté l'Algérie (durée : 1949-1961), l'Australie (durée : 1861-1875), la Chine-Mandchourie (durée : 1935-1952), le Costa Rica (1962), la Côte d'Ivoire (durée de 1957 à 1989), la Jordanie (Cisjordanie : durée 1918-1967), le Liban (durée : de 1950 à 1958), le Luxembourg (durée : de 1912 à 1920), la Suisse (durée : de 1910 à 1933), la Tunisie (durée : de 1934 à 1964), l'Uruguay (durée : de 1953 à 1954), la Yougoslavie-Serbie (durée : de 1925 à 1982). On trouvera beaucoup de précisions à ce sujet dans le futur numéro de la collection *Recherches Assomption n° 1*, Actes du colloque *L'Aventure missionnaire de l'Assomption*, à paraître en 2006, colloque tenu à Valpré en 2000. Le n° 2 de cette collection *Recherches Assomption*, consacré à la Russie (*Les Assomptionnistes et la Russie 1903-2003*), a paru en 2004.

Pour les R.A. : France (1839), Afrique du Sud (1849-1852), Angleterre (1850), Espagne (1865), Nouvelle Calédonie (1873-1876), Italie (1888), Nicaragua (1892), Philippines (1892), El Salvador (1895), Belgique (1902), Danemark (1908), Brésil (1910), U.S.A.-Etats Unis (1919), Argentine (1938), Japon (1952), Rwanda (1954), Mexique (1954), Guatemala (1956), Équateur (1957), Tanzanie (1958), Côte d'Ivoire (1958), Canada (1959-1976), Niger (1965), Liban (1965-1981), Haute Volta Burkina Faso (1965), Togo (1966), Cameroun (1968), Inde (1968), Colombie (1970-1974), Kenya (1971), Écosse (1971-2006), Thaïlande (1980), Suède (1984), Bénin (1985), Chili (1990), Israël (1991-2003), Lituanie (1994), Vietnam (1994), Congo R.D. (1996), Cuba (1996), Tchad (2000). Au total : dans 34 pays en 2006.

Pour les M.S.A. : Afrique du Sud (1852-)

Pour les O.A. : France (1865), Turquie Kara-Agatch (1868-1932), Turquie Koum-Kapou (1882-1935), Turquie Phanaraki (1886-1935), Bulgarie Yambol (1888-1948), Bulgarie Bourgas (1888-1891), Arménie (1889-1914 : Kartal 1889-1895 ; Trébizonde 1889-1890 ; Marsivan 1889-1914 ; Tokat 1889-1914 ; Amasia : 1891-1905), Bulgarie Roustchouk (1891-1897), Turquie Ismidt (1891-1914), Turquie Eski-Cheïr (1891-1922), Belgique (1894), Turquie Konia (1894-1935), Turquie Haïdar Pacha (1895-1935), Bulgarie Varna (1897-1948), Turquie Zongouldack (1897-1905), Bulgarie Mostratli (1901-1913), Italie (1901), Pays-Bas (1903), Angleterre (1903), Russie (1906-1908 ; refondation : 1994-), Turquie Gallipoli (1908-1924), Bulgarie Sliven (1914-1916), Bulgarie Plovdiv (1919-1948 ; refondation : 1993-), Turquie Brousse (1924-1925), Roumanie (1925), Yougoslavie (1925-1946), Congo R.D. (1935), Turquie Kadi-Keui (1935-), Jérusalem (1935-1956, refondation : 2003), U.S.A. (1956-1976), Turquie Férikoy (1957-1958), Brésil (1965), Espagne (1967-1969), Irlande du Nord (1969-1972), Côte d'Ivoire (1975), Rwanda (1981-1992 ; refondation : 1995-), Turquie Ankara (1981-1998), Chili (1982), Irlande-Eire (1983), Corée du Sud (1985), Haïti (1986-1999), Tanzanie (1998), Burkina Faso (2001). Au total dans 19 pays en 2006.

Pour les P.S.A. : France (1865), Angleterre (1880), Irlande (1891), U.S.A. (1891), Belgique (1900), Italie (1902), Espagne (1903), Argentine (1910), Uruguay (1923), Tunisie (1931), Canada (1933), Colombie (1940), Vénézuéla (1946-1994), Pérou (1946), Algérie (1946-1995), Maroc (1946), Écosse (1946), Brésil (1949), Pays de Galles (1949), Portugal (1949), Égypte (1951-2005), Chili (1955-1997), Nouvelle-Zélande (1955), Costa Rica (1956-1977), Bolivie (1957), Liban (1960), El Salvador (1991), Afrique du Sud (1992), Madagascar (1995), Philippines (2001), R.D. Congo (2002). D'après Informations P.S.A., 27 janvier 2006.

Pour les ORa : Elles sont présentes en 2006 dans 11 pays : France (1896), Belgique (1953), Argentine (1959), R.D. Congo (1969), Côte d'Ivoire (1985), Madagascar (1992), Togo (1997), Tchad (2000), Tanzanie (2001), Niger (2002), Kenya (2004). D'après Sœur Edwige Siherya, février 2006.

- Infos - Infos - Infos -



La Bible, source de rapprochement ou de division entre les trois « Religions du Livre » ?

Judaïsme-Christianisme-Islam
Trois jours pour ouvrir nos horizons et entrer en dialogue...

Les 25-26 et 27 août 2006

Au Montmartre
(Sillery)



Organisé par les
ASSOMPTIONNISTES

en collaboration avec la
**FACULTÉ DE THÉOLOGIE
ET DES SCIENCES RELIGIEUSES**
et le soutien de **LA SOCIÉTÉ BIBLIQUE
CANADIENNE**



Conférences

Un Dieu unique, qu'est-ce à dire ?
L'expérience mystique dans ces trois religions peut-elle être source de rencontre ?
Pourquoi un seul Dieu et tant de Pagaille ?

A teliers

Les trois symboles (la Croix, l'Étoile de David et le Croissant)... Approche de l'Hébreu, de l'Arabe...
D'où vient le concept de Trinité ?

Temps festifs

Samedi soir : Concert à trois voix



Musique arabe -
Danses juives - Chants chrétiens
(Quatuor)

Avec des intervenants du Judaïsme, de l'Islam et du Catholicisme (Pierre-René CÔTÉ, Gérard BLAIS, Lina DUBOIS ...)

Inscription et Renseignements :
Montmartre - Festival de la Bible
1679, chemin Saint-Louis, Québec, G1S 1G5
Tél : (418) 682-9917 Courriel : festival@lemontmartre.net
Site : www.lemontmartre.net

A lire...

Le Coran et la Bible, textes fondateurs de religions monothéistes, méritent d'être étudiés en regard. Il n'est pas possible de comprendre le Coran dans toutes ses subtilités sans connaître le cadre biblique de l'histoire de l'humanité.

Dans ce livre, spécialistes, historiens et théologiens analysent et réfléchissent sur les liens entre ces deux grands textes. Comment et dans quel contexte est apparu l'Islam ? Comment s'est constitué le Coran ? Quelle réception et quelle exégèse ? S'agit-il du même monothéisme dans le Coran et dans la Bible ? Quelles sont les grandes figures communes ? Qu'en est-il des questions de la prophétie, de la rétribution et de l'alliance ?

Après de nombreux ouvrages sur la question, voici une mise en perspective précise et indispensable qui permet de comprendre l'Islam autrement.

